



HAL
open science

Préface

Dany Barraud

► **To cite this version:**

Dany Barraud. Préface. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), 2013, pp.13-14. hal-01537275

HAL Id: hal-01537275

<https://hal.science/hal-01537275v1>

Submitted on 9 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Préface

Dany Barraud

Depuis 1977, régulièrement, l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer sillonne la France (et quelquefois les pays voisins !) en organisant ses colloques annuels. C'est une occasion unique pour les protohistoriens de se retrouver autour de leur sujet de prédilection. C'est aussi l'occasion de faire le point sur une discipline en plein essor, notamment grâce aux résultats de l'archéologie préventive. Chaque année apporte son lot de découvertes ou de publications renouvelant les angles d'approche ou élargissant les corpus typologiques.

Pour les régions qui accueillent les congressistes, c'est aussi l'opportunité de procéder à des bilans, d'aider tel ou tel chercheur à passer à l'acte en présentant ses travaux et surtout d'en assurer ensuite la publication dans un ouvrage qui ne manque jamais de sortir très vite après le colloque. L'Aquitaine avait déjà plusieurs fois profité de cet exercice stimulant que constitue toujours la venue de l'AFEAF. En 1984, à Angoulême, le petit milieu protohistorien nord-aquitain avait pu communiquer (trois communications !) et confronter ses résultats à ceux de la région voisine de Poitou-Charentes. Il fut évident qu'un gros effort était à fournir pour se hisser au niveau des interventions présentées par les collègues lors de ce colloque. Huit ans plus tard, l'Aquitaine accueillait les congressistes à Agen (neuf communications des Aquitains) autour des travaux que venait de réaliser Richard Boudet (CNRS) sur le plateau de l'oppidum de l'Ermitage et la tombe à char de Boé. La dynamique était lancée et le décès prématuré de Richard n'enraya pas cet élan qu'il avait, avec quelques-uns, contribué à initier.

En 2004, les deux services régionaux de l'archéologie de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine, en lien avec l'université de Pau, s'associaient pour présenter à Toulouse des communications sur la région toulousaine et sur l'Aquitaine, notamment dans sa partie méridionale jusqu'alors un peu délaissée. Six articles vinrent illustrer la publication parue en 2007 dont une approche de la circulation monétaire dans l'ancien territoire des Tarbelles et une première typologie des céramiques issues des nécropoles landaises et béarnaises.

Après un passage à nouveau en Poitou-Charentes – à Chauvigny – en 2007, qui fut l'occasion de quelques articles aquitains, en particulier autour de l'estuaire girondin et de la vallée de la Dordogne, l'AFEAF s'est installée à Bordeaux pour quelques jours en 2011. C'est Anne Colin, maître de conférences à l'université de Bordeaux, et Florence Verdin, chargée de recherches au CNRS, qui assurèrent le pilotage scientifique de ces journées, en relation avec le service régional de l'archéologie et Christophe Sireix, ingénieur à l'Inrap. Deux expositions furent conçues : l'une avec l'Institut Ausonius sur "Les Gaulois d'Aquitaine" et l'autre avec l'écomusée de Marquèze à Sabres (40) intitulée "Six pieds sous terre, archéologie des Landes de Gascogne" qui offrit

un large panorama des dix dernières années de recherches dans ce secteur. Deux superbes catalogues ont également fourni les premiers éléments d'actualité de la recherche régionale aux congressistes.

Le colloque de 2011 qui s'est tenu à l'Athénée et au Musée d'Aquitaine, dont les actes vous sont livrés dans ce supplément à la revue *Aquitania*, a permis de prendre connaissance de tout le travail accompli depuis presque trente ans. Seize communications ou posters portent sur l'Aquitaine. Il est vrai que plusieurs fouilles exceptionnelles ont eu lieu ces dernières années, notamment à Villeneuve-sur-Lot, Bordeaux et, surtout, à Lacoste sur la commune de Moullets-et-Villemartin en Gironde. Il faut y ajouter les dernières opérations préventives exécutées sur le tracé de la future autoroute A65 entre Langon et Pau, dont les premiers éléments sont également livrés dans ce volume sous forme de posters. Notons en outre les travaux de synthèse qu'A. Colin et F. Verdin ont initiés avec Antoine Dumas sur l'occupation du sol dans le nord de la région et ceux de Jean-Claude Merlet et Bernard Gellibert sur les nombreuses nécropoles fouillées ces dernières années dans les Landes.

L'axe garonnais et la région toulousaine sont aussi très présents dans ce volume et les communications proposées viennent remarquablement compléter les travaux déjà publiés à l'issue du colloque de 2004. Il est vrai que le développement économique de l'agglomération toulousaine ces dernières années a généré des fouilles d'ampleur. Je pense en particulier au site de la caserne Niel auquel deux posters très complets ont été consacrés alors que la fouille était en cours d'achèvement.

L'axe thématique national portait quant à lui sur la mobilité des hommes, des biens et des idées à travers l'espace européen. Une vingtaine d'interventions ont disséqué les indices de ces échanges à travers l'analyse de mobiliers spécifiques, de la langue ou des transferts de techniques. Grâce notamment aux progrès des analyses des matières premières métalliques, quelques chercheurs ont commencé à travailler sur les modalités de ce commerce, ses voies de circulation et ses acteurs, dressant l'image d'un monde protohistorique très ouvert à l'ensemble de l'Europe occidentale.

Une fois de plus donc, le colloque de l'AFEAF aura été une occasion de dresser un bilan assez complet de l'activité archéologique de ces dernières années dans le Sud-Ouest. Ce qui me semble le plus intéressant à noter, c'est l'apparition de nouveaux jeunes chercheurs engagés sur des travaux de longue haleine, souvent dans le cadre de thèses. Il faut probablement voir là le résultat du recrutement par l'université d'enseignants et de chercheurs qui constituent maintenant une ossature solide pour la direction, la formation et l'orientation de ces nouveaux archéologues. Quelques grands chantiers de fouilles programmées, encore en gestation ou en devenir, devraient fournir, pour les années à venir, matière à développement de la discipline comme cela a été récemment le cas pour l'Antiquité ou le Haut Moyen Âge. Je pense par exemple à l'opération que dirige A. Colin sur le site de plaine du Second âge du Fer de l'Isle-Saint-Georges (33), fort comparable à celui de Lacoste ou à l'enceinte étonnante située à la sortie de Lesparre, en Médoc, dont F. Verdin a commencé l'étude. Il ne faudrait pas oublier le potentiel scientifique du littoral atlantique, régulièrement menacé par la remontée de l'océan et grand absent de ces journées. Ce milieu offre des opportunités uniques d'études quant aux évolutions du climat et des paysages par le biais des nombreux paléosols protohistoriques conservés. La discipline semble maintenant bien structurée, les financements existent, l'intérêt et le soutien du public sont évidents au vu des chiffres de fréquentation des grandes expositions sur les "Gaulois", notamment à Paris et, très récemment, à Bordeaux. Il ne reste plus qu'à espérer que les grandes publications sur les sites de référence comme Lacoste, La Glorieuse dans les Landes et l'Ermitage d'Agen, pourront voir le jour dans les meilleurs délais et que les travaux de thèse déboucheront eux aussi sur une publication rapide des corpus en cours de constitution, éléments essentiels de toutes les avancées scientifiques comme vient de le rappeler Jean-Pierre Brun dans sa conférence inaugurale au Collège de France.